

GENÈVE

La Ville a baissé en douce le chauffage de ses locataires

Avide de sobriété énergétique, la commune mène un test qui concerne 150 habitants. Elle l'a tu pour éviter les biais.



La maire souhaite faire évoluer les comportements des habitants.
Getty Images

Cet hiver, la Ville de Genève a réduit la température de douze de ses immeubles d'habitation de 1 à 2 degrés. La baisse, qui permet de réaliser des économies de chauffage de 7% à 14%, s'inscrit dans «une démarche de sobriété énergétique», expose la maire Verte Frédérique Perler.

Mais la méthode fait tiquer: les 150 locataires concernés n'ont pas été mis au courant, a révélé la RTS. L'élue l'assume.

«Ce projet-pilote a pour but d'évaluer à quel point ils remarquent la baisse. S'ils avaient été avertis, il existait le risque qu'ils ressentent le froid par réflexe.» Les locataires-cobayes gardent cependant une marge de manœuvre. C'est la température globale des bâtiments, variant entre 20 et 22-23 degrés selon l'isolation, qui a été réduite, précise Valérie Cerda, cheffe du service de l'énergie. L'utilisateur, lui, dispose d'un réglage individuel – plafonné à 23 degrés, avant le test déjà.

La RTS parle de plaintes d'habitants mais la maire dit ne pas en avoir connaissance. Elle attend avec hâte les résultats, fin mai. Et espère étendre la mesure «là où il y a du double vitrage. Si ça passe inaperçu on pourra prolonger. Si certains ressentent moins de confort, il faudra adapter, par exemple d'un demi-degré.

Ma position n'est pas figée.» Mais elle veut modifier les comportements.

«Accepter de ne pas vivre en T-shirt en hiver est important. Fermer le chauffage la nuit aussi. Ces gestes ne coûtent rien au locataire et ont des effets sur la facture de chauffage.»

Un procédé «cavalier» qui surprend

Au sein de la commission du logement du Conseil municipal, on se dit surpris par la manière employée par la Ville: «Le procédé est cavalier, c'est la moindre des choses d'informer les locataires», estime Alia Chaker Mangeat (Le Centre). Pour le socialiste Olivier Gurtner, «au lieu de baisser la chaleur, on pourrait investir dans l'isolation. C'est surtout étonnant de ne pas le dire.» «La gérance aurait dû faire une affichette», juge le MCG Daniel Pastore.